

VENTS CONTRAIRES

Il y a des vents qui poussent à être solitaires
A savoir quand brise meurtrie dans ta chair
Tu meurs de jalousie, tu ne sais plus du tout quoi faire
Pour oublier ces souvenirs marqués aux fers

Rouge sans quoi
Tu rêves d'un monde en couleurs
Souffle, tes souhaits verront le jour
Quand il s'ra l'heure

T'essaies de comprendre certaines choses
Sur cette rupture que tu n'oses
Pas en avouer la cause
Que tu dilues dans l'eau de rose

REFRAIN

*Tu l'as vu sur un beau nuage
Croiser le ciel et les prières
Attrapes les rêves dans un voyage
Comme si c'était encore hier*

*Tu l'as vu sur un beau nuage
Appeler ses pères et ses repères
Dissipés bien avant l'âge
Partis en fumée après l'orage*

Il y a des vents qui poussent à être solitaires
Affronter les tempêtes et les chimères
Suivre les, chemins de fer
Vers l'ouest aller au plus loin des frontières

Vas ou t'emporte le vent
Là où la caravane t'attend
Là où le destin est renversant
Crie ta joie dans le torrent

Regarde la lune et l'aigle noir
Voler dans un dernier espoir
à la lumière de la nuit
Quand es étoiles s'illuminent

T'essaies de comprendre certaines choses
Sur cette rupture que tu n'oses
Pas en avouer la cause
Que dilues dans l'eau de rose

REFRAIN

*Tu l'as vu sur un beau nuage
Croiser le ciel et les prières
Attrapes les rêves dans un voyage
Comme si c'était encore hier*

*Je sais t'y crois dur comme fer
Que l'or est au bout de tes doigts
Prêt à plonger six pieds sous terre
Si tu ne l'atteins pas*

Tu sais les rêves sont volages
comme la vie dans, l'ouest sauvage
Des montagnes, en mirages
Sur les plaines au pâles visages

REFRAIN

*Tu l'as vu sur un beau nuage
Croiser le ciel et les prières
Attrapes les rêves dans un voyage
Comme si c'était encore hier*

*Je sais t'y crois dur comme fer
Que l'or est au bout de tes doigts
Prêt à plonger six pieds sous terre
Si tu ne l'atteins pas*

FINAL

Ses longs cheveux noirs
Et sa peau dorée comme un soleil
Resteront dans ta mémoire
Jolie cheyenne

AUTEUR : Lionel Pasquier